

1 les porter à la Caisse d'épargne. Cette raillerie que l'on m'a adressée, c'était un bon conseil donné sans le vouloir. Et moi qui, par sottise, me suis laissé entraîner ! C'était plus encore que de la sottise, c'était de la lâcheté. J'avais peur qu'on rit de moi ! Eh ! que m'importe qu'on se moque de moi, si je fais ce que je dois faire. »

2 Le lendemain, le même manège\* que la veille recommença ; mais notre jeune homme avait pris sa résolution. Quand on parla du *coup du réveil*. « Je ne suis pas du tout endormi, répliqua-t-il, et n'ai nul besoin d'un petit verre pour me réveiller. »

Chez le marchand de tabac\*, il déclara qu'il aimait beaucoup mieux avoir deux sous dans sa poche qu'un cigare à sa bouche. On rit, on se moqua, il tint bon.

3 Quelques années après, il avait un millier de francs de côté ; il se maria, il acheta à sa femme un petit fonds de commerce qu'elle tenait, tandis qu'il travaillait à la journée. Peu à peu, par le labeur\* et la patience, tous deux augmentèrent leur pécule\*. Il quitta enfin son atelier pour venir aider sa femme dans son commerce ; à force de probité, d'ordre et de soin il mena à bien ses affaires, et c'est maintenant un assez grand commerçant.

Il voit souvent ses anciens camarades, qui sont restés simples ouvriers comme autrefois, pauvres comme autrefois : ils ont, il est vrai, cette consolation d'avoir chaque jour bu plusieurs petits verres et fumé plusieurs cigarettes !

6 MAXIME. — La faim et la misère regardent quelquefois à la porte de l'homme laborieux ; mais elles n'osent pas entrer. (*Franklin* \*.)

### 67. Les deux maisons.

J'ai vu la maison de l'homme d'ordre et de soin ;

1. Qu'est-ce que la *Caisse d'épargne*? — 2. Expliquez le mot *manège*\*, — 3. les mots *fonds de commerce*, — 4. le mot *pécule*\*, — 5. l'expression *mener à bien*. — 6. Citez la maxime. — 7. Qui était-ce que *Franklin*\*.